

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

LES ACTES DES APÔTRES - DÉBUT

INTRODUCTION ET GÉNÉRALITÉS.

L'évangile de Luc et les Actes des apôtres forment les deux moitiés d'un même ouvrage; ils sont séparés dans nos bibles par l'évangile de Jean.

Les Actes, qui sont suivis par les épîtres pauliniennes, racontent comment l'église voulue et fondée par Jésus s'est implantée d'abord à Jérusalem, puis en Samarie, ensuite dans les pays voisins et enfin jusqu'aux nations lointaines: « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ».

On peut dire que le premier livre de Luc (l'évangile) est le livre du *temps de Jésus* (ou des "Actes de Jésus"), et que le second (les Actes) est celui du *temps de l'Esprit*.

Le mot « Actes », qui évoque les faits ou "hauts faits" des apôtres vus un peu comme des héros, fait référence à la mode hellénistique qui connaissait les actes d'Annibal, les actes d'Alexandre etc..

On aurait pu les appeler aussi « la Geste » des apôtres. Cela dit, dans les Actes il est presque uniquement question de deux des Apôtres: Pierre et Paul, ce dernier en outre n'étant pas un témoin oculaire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus..

LE TEXTE DU LIVRE DES ACTES.

(Voir éventuellement <http://introbible.free.fr/p2ac.html>)

Le texte nous a été conservé à travers deux traditions très différentes :

Le texte dit "alexandrin" , qui est généralement celui utilisé par nos bibles: les manuscrits les plus anciens disponibles pour ce texte sont du 3^e et du 4^e siècle.

Le texte dit "occidental", plus long de près de 10% et présentant plus de 600 variantes par rapport au texte précédent. On le trouve aussi dans des sources du 3^e siècle, dans le "codex de Bèze" et dans les vieilles versions latines ou syriaques.

On ne sait pas s'il s'agit d'une double édition du livre des Actes (les scribes de l'antiquité ayant une certaine latitude dans ce domaine), ou bien si l'un des textes est à l'origine de l'autre.

L'AUTEUR DU TEXTE.

Le livre est traditionnellement attribué à Luc, le médecin compagnon de Paul, mentionné en Col 4,14, Phm24, et 2Tm 4, 11. Il est vraisemblable qu'il s'agit d'un chrétien "de la troisième génération" dont la théologie correspond à quelques décennies de développement du christianisme.

On date en général la rédaction des années 80-90, donc après la chute de Jérusalem.

L'auteur maîtrise mieux le grec que les autres évangélistes, et il sait varier les styles. Il fait preuve d'une connaissance certaine de la rhétorique des historiens grecs (notamment dans le prologue et les discours). Il connaît la littérature et la pensée grecque, et connaît bien aussi l'Ancien Testament, qu'il utilise dans sa traduction grecque "Septante" (comme presque toujours les auteurs du Nouveau Testament) lorsqu'il cite l'Écriture.

II est au confluent de la culture juive et de la culture grecque. On pense que Luc était un "Gentil" (non juif) devenu au sein du judaïsme (avant sa conversion au Christianisme) "prosélyte" ou "craignant Dieu".

LE PROJET DE L'AUTEUR

Quand un auteur de l'Antiquité écrivait un texte, il était d'usage qu'il se conforme à certaines règles :

(Voir éventuellement

http://eglisenlangonnais.free.fr/Pdf/fiches_Actes_des_Apotres.pdf : Fiche zéro)

- Avoir un sujet noble
- Choisir un sujet utile qui contribue à l'édification morale des destinataires
- Que l'auteur soit sans parti pris
- Qu'il s'attache à la bonne construction du récit du début à la fin.
- Qu'il rassemble le matériel adéquat
- Qu'il procède à une sélection des informations (C'est ce que Luc dit au début de son évangile).
- Qu'il apporte de la vivacité à sa narration.
- Qu'il n'abuse pas des détails topographiques (mais c'est bien chez Luc que les détails géographiques posent le plus de problèmes...)
- Qu'il compose ou recompose les discours prononcés par les orateurs .

+++++

ACTES DES APOTRES CHAPITRE 1.

On peut noter deux difficultés dans ce chapitre. La première concerne l'Ascension, et la seconde la mort de Judas.

Première difficulté : différence de narration entre les Actes des Apôtres et les Évangiles en ce qui concerne l'Ascension.

Dans les Actes, le récit de l'espace de temps qui sépare la Résurrection de l'Ascension, et même le don de l'Esprit Saint, sont différents de ce qui est rapporté par les évangiles.

Dans les évangiles en effet, le départ de Jésus a lieu soit en Galilée (Matthieu et Marc) soit "vers Béthanie" (Luc). Et, surtout chez Luc, *il semble très proche de la résurrection, puisque l'Ascension a lieu le même jour que la résurrection* (après que les disciples d'Emmaüs soient revenus dirent que le Seigneur est vivant). Dans les Actes au contraire on parle d'une durée de 40 jours entre les deux!

Par ailleurs dans l'évangile de Jean, il y a un don de l'Esprit le lendemain de la résurrection...

En fait on peut noter de manière générale que les descriptions des apparitions montrent un Jésus capable d'être présent de façon surprenante, donc qui est devenu en quelque sorte maître du temps et de l'espace. Et il n'est présent que de façon ponctuelle.

Au total, même si Jésus "ne résidait plus" parmi ses disciples, il a, selon certains des textes, passé du temps avec eux pour reprendre, comme avec les disciples d'Emmaüs, son enseignement, travailler avec eux les écritures pour qu'ils comprennent enfin ce que Lui entendait pas « royaume », et les préparer au don de l'Esprit.

Dans le prologue des Actes Luc fait peut être une référence symbolisée à ce Jésus ressuscité: il "enseigne" et "partage un repas", mais c'est tout ce qui est dit.

A comparer aussi avec ce qu'écrit Paul : « il est apparu à plus de cinq cent frères à la fois » 1Cor 15,6

Il y a certainement une visée catéchétique ou théologique chez Luc. Les récits évangéliques parlent tous de la difficulté pour les disciples à croire en la réalité de la résurrection (ils croyaient voir un fantôme, Thomas refuse se croire, les femmes ne sont pas entendues).

Les 40 jours ont une portée symbolique - ne dit-on pas qu'il faut cette durée pour l'homme cesse de combattre et de lutter contre Dieu (cf les 40 ans au désert. Ils montrent que pour tout homme qui rencontre Jésus il faut comme un temps de catéchèse pour comprendre que le royaume est là (et c'est ce que Jésus fait en expliquant (mais hélas les propos n'ont pas été retenus) et pour se préparer au baptême (rémission des péchés) puis au don de l'Esprit.

Dans le premier testament la fête des pains azymes qui célèbre la libération de l'Égypte est suivie par la fête de la Pentecôte qui a lieu 50 jours plus tard et qui rappelle l'alliance conclue entre Dieu et son peuple. On peut dire que le don de l'Esprit ce jour là signifie l'alliance nouvelle et éternelle qui a été conclue par le Fils au nom des hommes avec le Père.

Deuxième difficulté : la mort de Judas.

La mort de Judas n'apparaît dans les évangiles qu'en Matthieu (Mt27,3-9); elle a lieu pratiquement en même temps que celle de Jésus; l'un comme l'autre meurent pendus à un arbre (ce qui est une malédiction Dt21, 23). Au contraire dans les Actes Judas ne se suicide pas; sa mort est en quelque sorte accidentelle. Mais, que ce soit chez Matthieu ou dans les Actes, l'argent reçu (qu'il soit rendu aux prêtres ou utilisé par Judas pour acheter une terre), renvoient à un lieu maudit : « le champ du sang ». Or cela peut évoquer le sang d'Abel qui est versé en plein champ et qui appelle vengeance Gn 4,10, ou encore la vigne de Nabot 1R où Elie annonce que le sang de celui a été tué injustement sera vengé plus tard et que le sang sera lapé par des chiens. Or c'est bien ce qui est décrit dans les Actes : Judas ne profite pas de son champ, mais tombe la tête la première, se tue et ses entrailles explosent. On peut noter que la mort de Hérode sera décrite un peu de la même manière en Actes 12, 23 : « rongé de vers il expira ».

PROLOGUE (VERSETS 1-11)

Verset 1.

Comme dans l'évangile, le premier verset met en jeu un destinataire de l'écrit, un certain Théophile (ami de Dieu). Ici il s'agit d'un rappel du premier livre, qui rapportait ce que Jésus a fait et enseigné depuis le début jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel.

Cette phrase « enlevé au ciel » est comme le pivot qui introduit ce nouvel écrit.

Le premier livre avait été écrit dans le but de permettre à ce disciple "de bien se rendre compte de la sûreté des enseignements reçus".

On peut remarquer que dans les lignes de ce premier verset des Actes, on trouve Dieu ("Théo..") Jésus (le fils) et l'Esprit (qui a choisi les apôtres), ce qui en fait d'emblée un verset trinitaire.

Versets 2-3

D'une certaine manière Luc reprend la conclusion de son évangile qui se terminait par l'ascension - qui aurait eu lieu "vers Béthanie" le jour même de la résurrection, puis en quelque sorte annule cela en lui donnant un autre éclairage : oui il y a bien eu disparition de Jésus comme cela a été rapporté par les autres évangélistes, mais après un temps de formation.

Il est intéressant de regarder les textes de Luc, puis de les comparer avec deux textes du Premier Testament:

Voici la finale de l'évangile de Luc Lc24,50-53 :

"Puis il les emmena vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et il advint comme il les bénissait qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Pour eux, s'étant prosternés

devant lui, ils retournèrent à Jérusalem en grande joie et ils étaient constamment dans le temple à bénir Dieu."

On peut remarquer que cet enlèvement au ciel a des points communs avec ce qui est décrit dans le livre de Tobit quand l'Ange Raphaël disparaît : Tb 12,20 :

»Alors bénissez le Seigneur sur la terre et rendez grâces à Dieu. Je vais remonter à Celui qui m'a envoyé. Ecrivez tout ce qui est arrivé. Et il s'éleva. Quand ils se redressèrent il n'était plus visible...

On peut aussi noter que l'enlèvement de Jésus est beaucoup moins spectaculaire que ce lui d'Elie (2 Rois 2,11), mais Elie est enlevé dans son corps mortel alors que Jésus n'est plus soumis aux lois terrestres.

Versets 4-8

Le verset 4 est peut être une sorte de verset de transition pour introduire la suite du discours de Jésus. On est dans le cadre d'un repas, qui compte tenu de la suite du texte doit se passer dehors (?), car on voit mal le Seigneur monter ensuite en traversant un plafond. Peut-être au cours de ce repas le Seigneur boit il le vin nouveau dont il avait dit qu'il ne boirait plus jusqu'à ce vienne le règne de Dieu (Lc22, 18).

On est au Mont des Oliviers, à une distance proche de Jérusalem.

Jésus donne des ordres : ne pas s'éloigner de Jérusalem, et attendre le "baptême dans l'Esprit Saint": les premiers chrétiens, ensuite, considéreront que *le baptême est un baptême dans l'eau* mais ils recevront en même temps l'effusion de l'Esprit Saint, les rendant capables de faire des actes ("charismes") dépassant les capacités humaines normales. Ici Luc désigne l'effusion de l'Esprit sous le nom de "baptême" au sens où il s'agit bien d'être plongés dans l'Esprit Saint.

Ces deux usages chrétiens du mot "baptême" ne sont pas à confondre avec le baptême proposé par Jean-Baptiste, qui attestait simplement du désir de celui qui le demandait de changer et d'être purifié.

Le verset 6 est assez surprenant : les apôtres pensent encore à un rétablissement d'une autorité temporelle. Peut être que voyant ce qu'est devenu celui qui est mort sur la croix ils pensent que tout est possible, et que Jésus va renverser le pouvoir établi, alors qu'il s'agit de renverser un autre pouvoir, celui du Mal. Il faudra que l'Esprit les éclaire (Pentecôte) pour qu'ils comprennent vraiment que le royaume doit pousser lentement.

Verset 7-8: La venue de l'Esprit est annoncée ici dans cette perspective de vaincre le Mal. Ils seront ainsi des témoins et auront pour mission d'annoncer la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre.

Verset 9-11

Description de l'Ascension. La référence à la nuée évoque ce qui s'est passé lors de la transfiguration: la présence du Père. La présence des anges semble avoir un double rôle,

d'une part "ramener" les disciples sur terre, car on a l'impression qu'ils sont comme figés sur place devant cette disparition /enlèvement, mais aussi de signifier que la disparition est définitive, comme ils l'avaient expliqué aux femmes au tombeau : Lc24,5 : « pourquoi cherchez le Vivant parmi les morts, il n'est pas ici ». Certes il reviendra, mais nul ne sait quand.

DEBUTS DE L' EGLISE : V.12-21

Versets 12-14

Les proches de Jésus quittent le mont des Oliviers pour s'installer à Jérusalem. La précision donnée sur la distance entre le lieu de l'Ascension et le lieu de résidence du groupe pourrait faire penser que l'Ascension a eu lieu un jour de sabbat et que le repas pris avait une signification particulière puisqu'on est dans le temps entre deux fêtes. Outre les apôtres il est fait mention de Marie mère de Jésus et de ses frères, comme si ceux ci s'étaient ralliés à Lui, alors que dans les évangiles les frères de Jésus ne croient pas en lui (Mc 3,21 et Jean 7,5).

La "chambre haute" où ils se rassemblent peut être le lieu où Jésus leur était apparu à la fin des évangiles de Luc et de Jean, ou du lieu de la Cène (qui peut être le même). Dans le premier testament 2Rchap 10 il est question d'une "chambre haute" construite pour Elisée l'homme de Dieu.

Versets 15-21

On est passé de 12 apôtres plus leurs proches, à 120 personnes, ce qui montre que la parole commence à se répandre ou qu'une certaine assurance commence à se faire jour. Pierre prend sa place de « chef » : il se lève et demande que l'on choisisse un remplaçant pour Judas. Il justifie cela en se servant des écritures, en particulier les psaumes Ps 69,26 et Ps 109, 8.

On note que pour devenir apôtre (témoin) il faut avoir assisté à toute la vie publique de Jésus, du baptême de Jean jusqu'à son enlèvement. Seuls deux hommes ont le bon profil et c'est l'Esprit Saint qui guide le choix des apôtres. Ceci est important car ce sera une des constantes de ce livre : le rôle et la place de l'Esprit Saint.

C'est Matthias qui est retenu.

CHAPITRE 2 : LA PENTECOTE.

On a souvent dit que la venue de l'Esprit à la Pentecôte est comme une réponse à ce qui s'était passé à Babel quand les hommes qui parlaient tous la même langue et qui voulaient bâtir une tour qui toucherait la demeure de Dieu ont été « confondus » par le Seigneur pour qu'ils ne parlent plus une seule langue pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres (Gn11,7).

La fête de la Pentecôte est chez les juifs le rappel de l'Alliance sur l'Horeb. Sur l'Horeb l'Esprit Saint a aussi été donné à 70 hommes, mais ce don a été de courte durée, alors que la venue de l'Esprit à la Pentecôte est un don qui dure et est destiné à tous.

Versets 1-4

Cela commence par une description qui fait un peu cataclysme (et qui peut évoquer par une certaine violence la rencontre d'Elie sur l'Horeb 1R 19 : un ouragan, un tremblement de terre, un feu.. après le feu le son d'un silence subtil). Là aussi il y a un « bruit » qui emplit toute la maison, et du feu, et aussitôt après une ou des paroles (le son) comme si l'Esprit Saint chantait en chacun de ces hommes...

Versets 5-13

A la description de ce qui se passe dedans, répond la description de ce qui se passe dehors. Il y a la foule qui se demande ce qui se passe, qui se dirige vers la source du bruit, qui entend des mots ou des phrases dans sa langue maternelle qui publient les merveilles de Dieu (le Seigneur fit pour moi des merveilles disait Marie au début de l'évangile de Luc) et qui pour certains doutent que ce soit une manifestation de Dieu.
